

Vincent Bertaud du Chazaud / Manuel Bougot

JEAN PROUVÉ / CINQ MAISONS SUR MESURE



EDITIONS
LE MONITEUR

**JEAN
PROUVÉ**
/CINQ
MAISONS
SUR
MESURE

Vincent Bertaud du Chazaud
/ Manuel Bougot

4	Préfaces
6	Avant-propos
8	Jean Prouvé : la maison, l'industrie, les architectes
14	Maison Prouvé / Nancy
42	Maison Gauthier / Saint-Dié
70	Villa Dollander / Le Lavandou
100	Villa Seynave / Grimaud
130	Maison Jaoul / Mainguérin
162	Autres maisons et villas
168	L'homme Jean Prouvé
171	Témoignages sur Jean Prouvé
172	Sources et bibliographie
174	Crédits et remerciements
175	À propos des auteurs

MAISON PROUVÉ

/ NANCY





« Ma maison de Nancy
est quelque chose
de très particulier,
réalisée avec les
éléments récupérés
de mes ateliers. »

Jean Prouvé





« Mon métier [...] est de proposer une industrialisation du bâtiment qui crée une architecture à la fois rationnelle et vivante [...] Depuis quarante ans, je tente de parvenir à cette architecture nouvelle par une association du béton armé, du bois et du métal, traités, les uns et les autres, par les techniques les plus récentes. C'est-à-dire que les maisons que je conçois sont entièrement composées d'éléments standardisés (ce qui diminue le prix de revient), mais qui permettent des dispositions très variées. »¹

Les visiteurs

Ce deux avril 2016, Manuel et moi rendons visite à Françoise Gauthier, fille de Jean Prouvé, dans sa maison de Saint-Dié-des-Vosges.

La similitude avec la maison de Nancy, au-delà du lieu géographique puisque les deux se situent dans l'Est de la France, réside dans leur implantation à flanc de coteau exposé au sud, qui en fait une de leurs caractéristiques. Pour accéder à la maison de Saint-Dié, il faut sortir de la ville, prendre une petite route escarpée. D'ici on aperçoit la maison sur la hauteur, modestement inscrite dans son écrin de verdure. On continue jusqu'à l'orée du bois puis, à gauche, on franchit un portail.

Le site

Là, le chemin se fait plus abrupt. La maison s'offre en contre plongée : soubassement maçonné en parpaings enduits, surmonté de l'architecture métallique et largement vitrée propre à Jean Prouvé. Cette maison construite entre 1961 et 1962 a été voulue par le docteur Pierre Gauthier, radiologue, et sa femme Françoise, fille aînée de Jean et Madeleine Prouvé. Françoise, veuve aujourd'hui, nous accueille avec gentillesse et chaleur, une marque « Prouvé ». J'ai encore en mémoire l'accueil spontané de son frère Claude dans sa maison de Nancy, alors que je venais enregistrer un entretien avec lui, ainsi que sa sœur Catherine, la plus jeune, toujours accueillante et serviable à chaque fois que je viens la solliciter pour accéder aux archives des travaux de son père.

La clarté

Françoise aime sa maison, elle est fière de l'œuvre de son père, et du travail de son mari, car le docteur a monté la maison lui-même. Fervent défenseur et admirateur de l'œuvre de son beau-père, il lui demandera de lui concevoir une maison de vacances en Corse. Construite sur deux niveaux, elle peut accueillir deux familles de six personnes ; elle existe toujours aujourd'hui.

Ici, comme toujours dans l'œuvre de Prouvé, tout est clair, et simple apparement. Le principe est emprunté à la maison ALBa, aluminium et béton armé, utilisé également pour la Maison des jours meilleurs conçue après l'appel de l'abbé Pierre en 1954 en faveur des sans-logis. Un plot central en maçonnerie renferme les pièces humides (équipements sanitaires et cuisine) ; il sert aussi de point porteur aux poutres supports de toitures, il est le seul au centre de la maison. Un croquis de Jean Prouvé, conservé « pieusement » par Françoise, explique parfaitement le principe constructif.

Cette maison représente un beau condensé des idées constructives de Jean Prouvé, notamment celles développées avec sa maison de Nancy et celles avec la Maison des jours meilleurs projetée pour l'abbé Pierre.

Le projet

Dans la même disposition que celle de Nancy, la maison s'encastre dans la pente de terrain au nord, et s'ouvre largement au sud, ici la ville de Saint-Dié, et, à l'horizon, le massif vosgien dont les cimes tout en courbes sont enneigées à cette époque de l'année.

La façade nord-est fermée par des panneaux CIMT-Jean Prouvé en aluminium finement ondulés, enchâssés dans des raidisseurs en aluminium et percés de châssis vitrés aux angles arrondis. Depuis cette façade, on entre en franchissant une double porte vitrée formant un sas. Depuis le bois tout proche, des gamins ont jeté des cailloux, endommageant quelques panneaux, tant pis... Il

en va des hommes comme des maisons, quand on ne suit pas la loi du plus grand nombre, on subit le martyre. Françoise nous a dit combien, au début de sa réalisation et même encore maintenant, leur maison suscitait l'incompréhension, voire l'hostilité².

La maison est largement vitrée au sud, et Françoise apprécie la baie vitrée en second jour de sa cuisine, depuis laquelle elle peut contempler les massifs vosgiens ondulants. Le salon-salle-à-manger rappelle la maison de Nancy: un belvédère vitré en direction du sud et de la vue sur les Vosges, des étagères et placards de rangements au nord, sur le côté une cheminée en acier et briques réfractaires de forme ovoïde, même modèle que celle de Nancy dont Pierre Gauthier a créé un moule pour ensuite être réalisée par la fonderie Girardin. Mais ici la maison s'organise autour du bloc « technique » central, alors qu'à Nancy c'est un couloir au nord qui dessert les chambres.

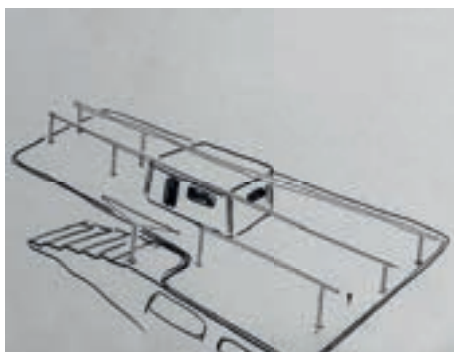
La réception

La maison de Françoise est dans son « jus », un musée vivant de Jean Prouvé: fauteuils Kangourous et fauteuils Visiteurs, chaises Standard, table dont le plateau réalisé par le docteur Gauthier est posé sur un piètement utilisant le principe de la table « SAM » n°502 conçue en 1951 par Jean Prouvé. Les tableaux d'amis de la famille voisinent avec ceux de Victor Prouvé, grand-père de Françoise, l'un des fondateurs de l'École de Nancy à la fin du XIX^e siècle dans laquelle Jean Prouvé a puisé sa puissance créatrice. Il disait: « Pour étayer leurs idées, les animateurs de l'École de Nancy ont cherché où était la meilleure inspiration. Ils l'ont trouvée dans l'observation de la nature. Je me souviens de mon père me disant: Tu vois comment l'épine s'accroche sur la tige de cette rose? Ce faisant, il ouvrait sa paume, en parcourait d'un doigt le contour: Regarde, comme le pouce sur la main. Tout cela est bien fait, tout cela est solide, ce sont des formes d'égale résis-

tance, malgré tout, c'est souple. Cela m'est resté. Si vous regardez certains de mes meubles que j'ai faits, on retrouve un peu partout un dessin de choses qui s'affinent: les profilés sont d'égale résistance, c'est-à-dire qu'ils sont plus forts à l'endroit où ils travaillent le plus. C'est probablement ce qui me reste de l'influence de l'École de Nancy. Et puis, j'en suis sorti, j'ai évolué. J'ai évolué parce qu'ils m'avaient appris qu'il fallait évoluer. »³

Les adieux

Comment quitter Françoise et sa maison sans garder un souvenir vif et heureux de ce lieu et de son hôte? Françoise, âgée de 88 ans lorsque nous l'avons rencontrée, nous a reçu avec simplicité et la plus grande générosité. Nous avons fait un déjeuner formidable dans sa salle-à-manger, à côté du passe-plat donnant sur la cuisine, assis autour de la table réalisée par son mari et des chaises conçues par son père. Ici tout respire la créativité intelligente, à des fins nécessaires et suffisantes, n'est-ce pas cela que l'on appelle aujourd'hui le « développement durable »?



1. Jean Prouvé cité dans *Maison autour d'un bloc, Saint-Dié (Vosges)*, Josette Méléze, Arts ménagers, n°184, avril 1965)

2. À Neuilly, les enfants Jaoul n'osaient pas dire à leurs camarades qu'ils habitaient la maison de Le Corbusier, une « usine » plantée dans un quartier de maisons bourgeoises.

3. Propos de Jean Prouvé tirés du film *Jean Prouvé, constructeur*.

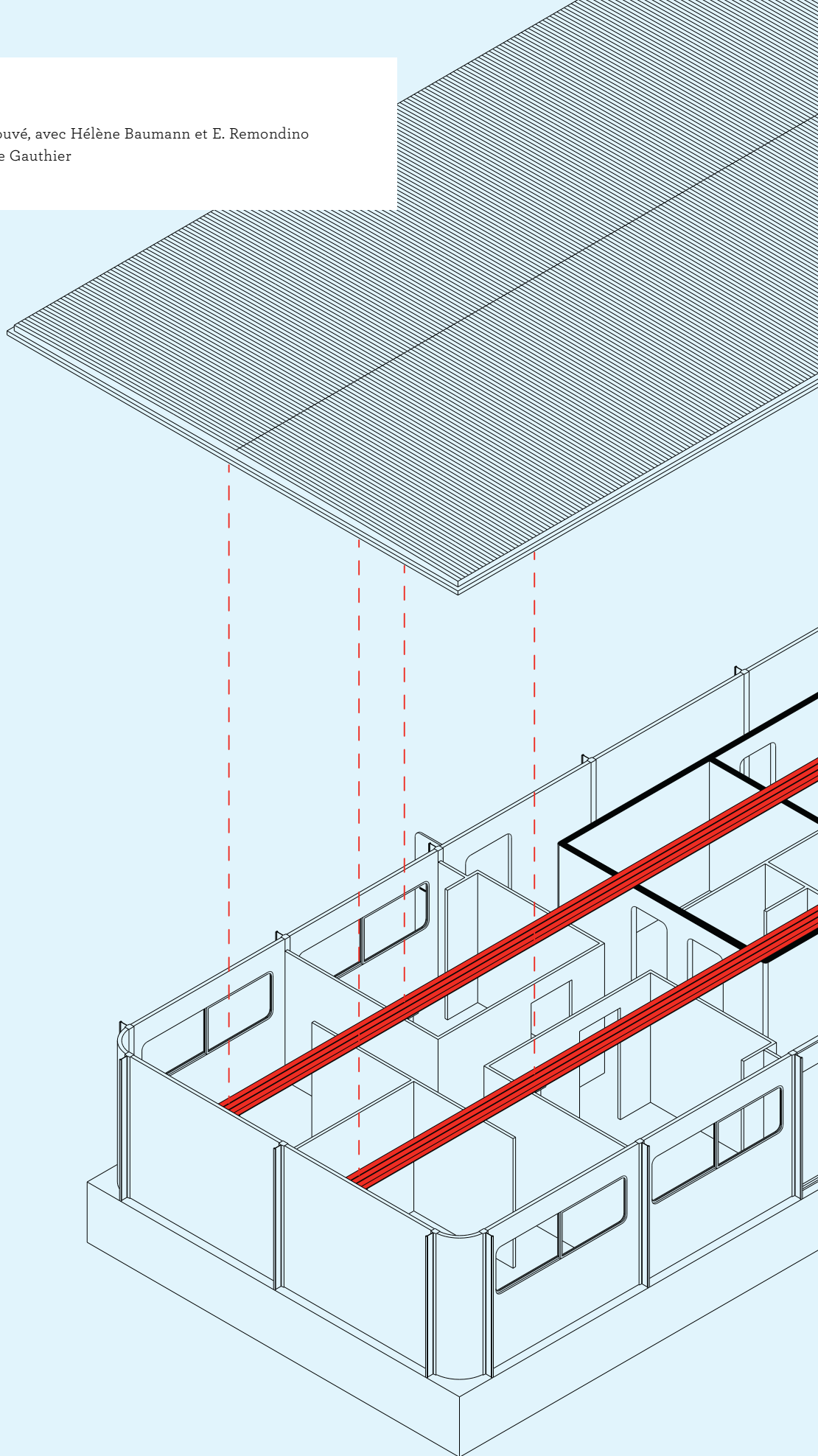
MAISON GAUTHIER

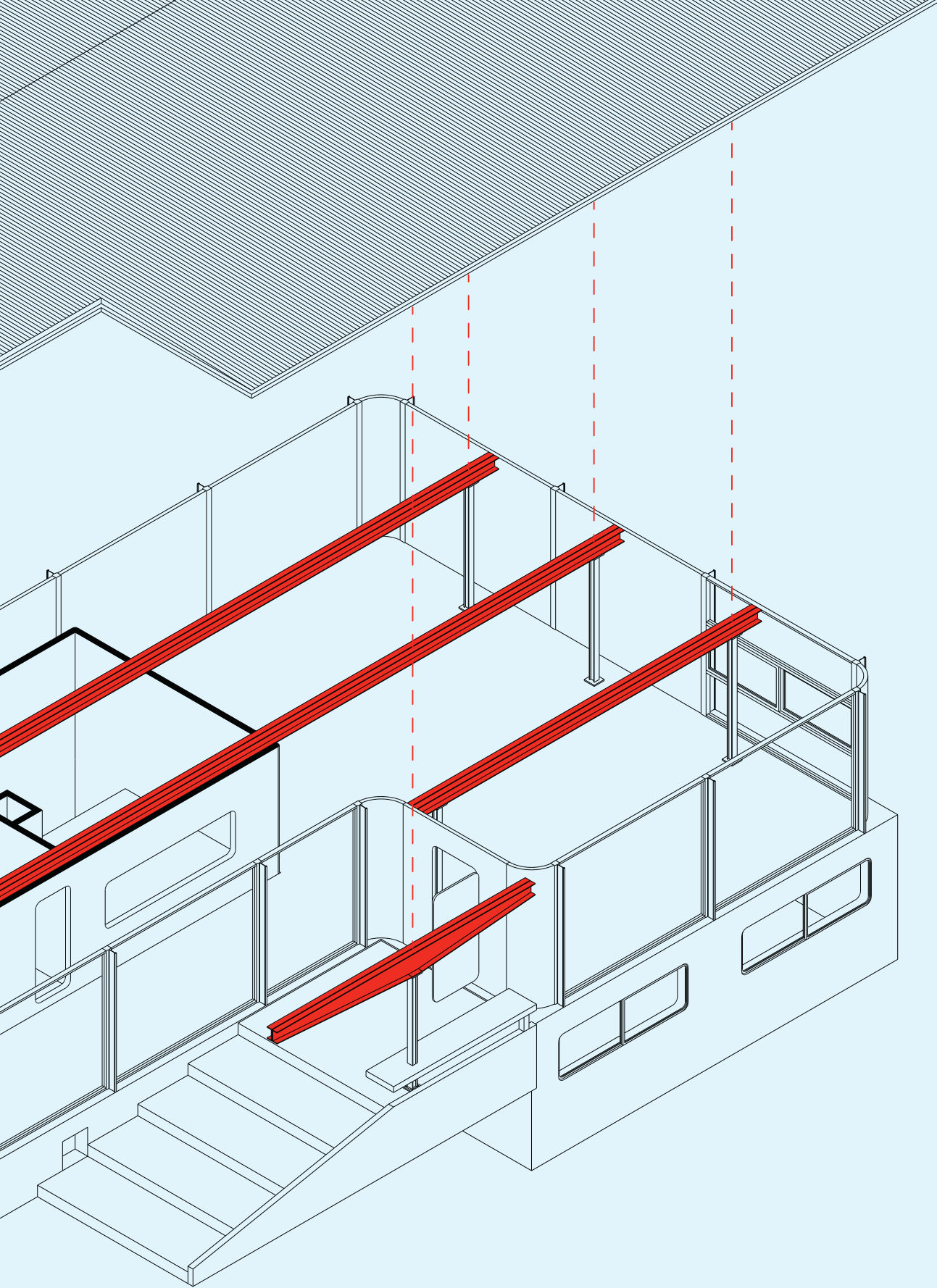
Date : 1961-62

Architecte et constructeur : Jean Prouvé, avec Hélène Baumann et E. Remondino

Maître d'ouvrage : Pierre et Françoise Gauthier

Classée MH le 29 mars 2005.

















L'utilisation de la toiture réticulaire à surface variable conçue par Petroff et les panneaux Matra en polyester en façade signent l'aboutissement des recherches de Jean Prouvé pour se libérer des éléments porteurs.

C'est à la fin de la Seconde Guerre mondiale que Jean Prouvé s'intéresse à la maison, avec Pierre Jeanneret. Ils conçoivent et fabriquent alors des maisons légères ; puis, dans les années 50, le ministère de la Reconstruction lui commande douze maisons industrialisées, qui seront montées à Meudon ; mais cette commande restera sans suite. Ce sont les maisons les plus connues. Mais il en a fait d'autres...

Maisons à portique, à noyau central, à charpente réticulée et panneaux sandwich, à coques..., cet ouvrage offre un regard nouveau sur des maisons «sur mesure», que Jean Prouvé a imaginé en profitant de ses recherches portant sur l'industrialisation du bâtiment. Illustré de documents d'archives, parfois personnels, souvent inédits, et enrichi par plus de 200 photographies en couleurs, cet ouvrage nous invite à une véritable promenade architecturale pour découvrir ou redécouvrir toute l'inventivité de Jean Prouvé, autour de 5 maisons «rationnelles», «vivantes», «composées d'éléments standardisés».

L'auteur, **Vincent Bertaud du Chazaud**, est architecte diplômé de l'École nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg en 1976, et docteur en Histoire de l'art de l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne en 2004. À côté d'articles et de conférences sur Jean Prouvé, il est l'auteur de l'ouvrage *Jean Prouvé, Royan et sa région* paru en 2017 chez Geste Éditions. Passionné d'architecture et d'urbanisme, **Manuel Bougot** est photographe professionnel. En 2009, son travail sur les réalisations de Le Corbusier en Inde a fait l'objet d'expositions internationales.

